

LE PORTRAIT DE LA SAINTE VIERGE.

Marie ne croissait pas seulement en science et en sagesse, elle croissait aussi en force et en beauté d'une manière aussi sensible que le jeune arbrisseau dont une eau continuelle baigne les racines. Nicéphore, patriarche de Constantinople au neuvième siècle, nous a laissé une description de la personne et des habitudes de la très sainte Vierge, et nous n'en connaissons pas de plus détaillée :

“ La gravité et la plus grave décence régnaient dans toutes ses actions ; elle parlait peu mais toujours à propos. Toujours affable, elle était honorée et respectée de chacun. Sa taille était moyenne, peut-être même au-dessus de la moyenne. Dans ses conversations avec tout le monde régnait une liberté décente, mais jamais de plaisanteries ni de propos qui pussent causer le moindre trouble et encore moins ressentir l'emportement. Elle avait le teint couleur de froment, les cheveux blonds, les yeux vifs, les sourcils d'un beau noir et bien arqués, le nez assez long, les lèvres vermeilles. Sa figure n'était ni ronde ni allongée, mais un peu ovale ; elle avait les mains et les doigts longs.... ”

On lit dans saint Ambroise : “ Son regard était doux, sa parole suave, son geste gracieux, sa démarche aisée, le timbre de sa voix harmonieux ; tout son extérieur reproduisait la beauté de son âme... A sa démarche et à son abord, elle apparaissait si vénérable, que chacun de ses pas ressemblait plus à la démarche d'un ange qu'aux mouvements d'une mortelle. ” Il est même écrit quelque part qu'il s'exhalait de toute sa personne une odeur des plus suaves. Les qualités physiques de Marie n'étaient que le reflet de sa beauté morale ; elle était la plus belle des femmes, parce qu'elle était la plus chaste et la plus sainte entre les filles d'Eve.

Nous voyons dans l'histoire de Théodore le Lecteur ;